

c) qui aperit summo... qui cum agnosceret dicitur  
 do. patet laus per ipsum... qui intellegitur per xpm  
 quasi per sapientiam suam in qua saluol fecit de  
 dente et gloria et gloria per filium hoc est ambo  
 5 bus gloria in spu sco quia uterq. in una gloria est  
 gratia ad inuicem xpi cum omnibus uobis amen  
 in conclusionem xpm donit per quem facta et aena  
 reformata simul gratia et uis uis ab uobis  
 hac creatura si bene uis uis me uis uis uis uis  
 10 semper nos facit sic uis uis uis uis uis uis uis  
 uobis cum omnibus diebus usq. ad consumma  
 tionem saeculi amen

**EXPC AD ROMANOS**  
**INCIPIT AD CORINTHEOS PRIMA**

15 *Ad Romanos... in codice... Augusto Tertio... Lucullano*

Extrait d'un Codex en parchemin, dont la seconde partie contient un commentaire sur les Epîtres de S. Paul, attribué à S. Ambroise. Grandeur moyenne des feuilles : 30×22 cm. Parchemin fin et transparent. Notre Fac-similé donne la fin du commentaire sur l'Epître aux Romains. Un ancien possesseur du manuscrit, un prêtre du nom de Donatus, y a mis son nom, avec cette remarque qu'il a lu le Codex, au cours d'une maladie, la troisième année après le consulat de l'empereur Justin, dans la maison de S. Pierre *in Castello Lucullano*. On ne sait qui était ce Donatus; son écriture se reconnaît plusieurs fois dans les notes marginales du Codex. Comme on le sait, les restes de S. Séverin, Apôtre de Noricum, reposaient au Castellum Lucullanum, près de Naples, et c'est là que l'abbé Eugippius, au commencement du VI<sup>e</sup> siècle écrivit la vie de ce saint. L'empereur Justin, dont le consulat sert de point de repère, ne peut être que le second empereur de ce nom, car le premier (518—527) n'a jamais porté le titre de consul. Justin II porta le titre de consul une première fois en 566, une seconde fois en 568; l'année 569 était considérée par lui comme la seconde après son consulat, et 570 comme la troisième (voir de Rossi, *Inscriptiones urbis Romae*, I, 508 et 613; comme date du document, pl. 22, l'année 572 est cependant donnée comme la quatrième après le second consulat). Le Codex était donc écrit déjà dès l'année 570. Voir la description dans la *Bibliotheca Casinensis*, III, 316—362. Nous devons le Fac-similé à l'amabilité du bibliothécaire de Montecassino, le P. Ambrogio M. Amelli.

L'écriture est une demi-onciale, soignée, régulière, un peu raide. Les lettres sont larges avec des traits forts. Leur hauteur est exactement mesurée. Voir les explications, pl. 20.

Lettres isolées. **a** est fermé (1. 2). La haste de **b** (comme celle de l') décrit de temps en temps une courbe vers la gauche, pour remonter ensuite vers la droite (2. 4. 11; comparer avec l'écriture irlandaise). **e** a généralement la forme fermée (1. 2). La barre supérieure de l'**f** (comme celle de l'**s**) est recourbée; la languette est à peu près sur la ligne de base; **f** ne dépasse la ligne que par en bas (3. 4; comp. la forme de l'**f**, pl. 20). Voir **g** (1. 2. 4; il a la forme, imitée plus tard dans la demi-onciale de Tours). Le dernier jambage de l'**m** est fortement recourbé vers l'intérieur (1. 2). **n** est majuscule (1. 2). Les panses de **p** et de **q** sont larges et fermées (1. 2). L'épaule de l'**r** prend très bas, le trait vertical a une petite ligne de fuite (2. 3). **s** ne descend pas au-dessous de la ligne et n'a

qu'une demi-haste supérieure, elle ne monte pas si haut, que dans **b**, **d**, **h**, **l** (*conclusionem*, 7; *mentibus nostris*, 8). La barre du **t** est en avant tournée en bas; la haste décrit dans sa première partie une courbe vers la gauche (1. 2). De même le premier jambage de l'**u** est ordinairement un peu arqué vers la gauche (1. 2). Voir **x** (6. 7).

Abréviations. **b.** = *bus*, **q.** = *que* (5. 6). A la fin des lignes, abréviation pour **m** (7). Les abréviations des manuscrits chrétiens (*Spiritu sancto*, 5; *Iesu Christi*, 6); voir sur ces abréviations, les explications, pl. 24.

Avant le verset cité de la Sainte-Ecriture, on a un guillemet.

Les lignes avec *explicit* sont écrites à l'encre rouge en *capitalis quadrata*.

Le possesseur Donatus s'est servi pour sa signature de lettres onciales tracées couramment. Nous avons donc dans notre Fac-similé un exemple de trois sortes d'écriture du VI<sup>e</sup> siècle (demi-onciale, capitale et onciale).

e) quia per ipsum omnia. Qui cum agnoscitur, datur Deo Patri laus per ipsum, quia intellegitur per Christum, quasi per sapientiam suam, in qua salvos fecit credentes. Gloria ergo Patri per Filium, hoc est ambobus gloria in Spiritu sancto, quia uterque in una gloria est.  
5 „Gratia Domini Iesu Christi cum omnibus vobis. Amen.“  
In conclusione Christum ponit, per quem facti et iterum reformati sumus gratia eius, ut mentibus nostris haereat; qua si beneficiorum eius memores simus,

10 semper nos tuebitur, sicut dixit: „Et ecce“, inquit, „ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi.“ Amen.

*Explicit* ad Romanos.

Incipit ad Corintheos prima.

15 † Donatus gratia Dei presbyter proprium codicem Iustino Augusto tertio post consolatum eius in aedibus beati Petri in Castello Lucullano infirmus leg[is] legi legi. † † †